

LA SEMMAINE DU DOC

1^{re} édition

Catalogue
de la
commission

4 → 13 avril
2025



tänk

TABLE DES MATIÈRES

QUI SOMMES-NOUS?	4
RÉSUMÉ DU PROJET	5
MOT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE	6
MOT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE	7
LA COMMISSION	8
LES FILMS	10
INDEX	44
COMMENT ÇA MARCHE?	45
CONTACT	46



QUI SOMMES- NOUS ?

tënk Le cinéma
documentaire
en ligne

Tënk est une plateforme SVOD dédiée au documentaire d'auteur, éditorialisée, en ligne et sur abonnement, disponible en français et en anglais partout au Canada. Lancée en 2020 sous la forme d'une coopérative de solidarité, la plateforme propose le meilleur du cinéma documentaire, autant local qu'international. Grands classiques, films de patrimoine, films de la relève, films rares, films d'animation, films engagés: Tënk célèbre le documentaire d'auteur dans toute sa richesse.

Tënk dans les bibliothèques

Vous cherchez à diversifier votre offre cinématographique pour vos publics? Le cinéma documentaire vous intéresse?

Saviez-vous que vous avez la possibilité d'abonner votre bibliothèque à notre ressource?

Pour en savoir plus sur notre service d'abonnements institutionnels pour bibliothèques, consultez notre [dépliant explicatif](#) et/ou contactez-nous :

 www.tenk.ca

 [instagram.com/tenk.ca](https://www.instagram.com/tenk.ca)

 [facebook.com/tenk.ca](https://www.facebook.com/tenk.ca)

 institutions@tenk.ca

RÉSUMÉ DU PROJET

**LA
SEMAINE
DU DOC**

**4 > 13 AVRIL
2025**

1^{re} édition

Pour faciliter la présentation de films documentaires au sein des bibliothèques, rejoindre de nouveaux publics, faire participer le public, créer des discussions, et favoriser le rayonnement de ce genre cinématographique important, sous-diffusé, Tënk a développé une initiative pour amener ce type d'œuvres dans les bibliothèques partout au Québec.

Un catalogue sur mesure pour les bibliothèques

Inspiré par l'organisme français Images en Bibliothèques, Tënk produira chaque année un catalogue de 15 films documentaires québécois commissariés par des bibliothécaires et pour les bibliothèques.

Des projections en bibliothèques

Les films sélectionnés seront détaillés sur le portail dédié à l'initiative et permettront aux bibliothèques intéressées d'organiser facilement des projections entre leurs murs à l'année. Par souci d'accessibilité, un tarif fixe et exceptionnellement bas a été négocié. Des fiches de médiation culturelle seront fournies pour faciliter l'animation des séances.

→ site en construction <https://projections.tenk.ca>

Une semaine dédiée

Pour propulser l'initiative, une semaine y sera dédiée chaque année au mois d'avril. Des éléments de communication seront rendus disponibles et un label sera créé pour générer un momentum autour du cinéma documentaire québécois dans les bibliothèques.

LA SEMAINE DU DOC aura un site web destiné au public et aux médias et bénéficiera d'une campagne promotionnelle à l'échelle provinciale et régionale afin de promouvoir l'événement et les projections dans les bibliothèques participantes.



MOT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

Nous sommes très excité·e·s à l'amorce de cette première édition d'un projet que nous considérons aussi emballant qu'essentiel! Tënk est fière de collaborer avec les bibliothèques, institutions vitales pour notre société et symboles par excellence de la démocratisation, de l'ouverture, et de l'accès à la culture ; valeurs que Tënk défend ardemment.

La Semaine du Doc et la création d'un catalogue de cinéma documentaire québécois destiné à l'usage des bibliothèques sont nées de cette volonté d'investir des lieux de diffusion alternatifs et accessibles pour initier un vaste public à la créativité, l'inventivité et la pertinence du cinéma documentaire ainsi que pour créer des ponts entre les publics, les œuvres et les cinéastes d'ici.

Parce que nous considérons que ces œuvres sont d'une richesse inouïe, qu'elles ont une importance à la fois artistique, sociale et politique, nous souhaitons les disséminer aux quatre coins de la province. Cette démarche s'inscrit dans la mission que porte Tënk de pallier le manque de diffusion et de visibilité des œuvres documentaires au Québec.

Inspiré du succès rencontré par l'organisme Images en Bibliothèques, une initiative française qui vient de célébrer ses 35 ans, notre projet pilote se décline en deux volets :

Un catalogue de 15 longs-métrages documentaires québécois, conçu sur mesure pour des diffusions en bibliothèques, et qui est renouvelé chaque année.

Une Semaine du Doc pour avoir un moment consacré au documentaire d'auteur dans nos bibliothèques, avec une campagne de promotion nationale. Un rendez-vous pour découvrir et échanger sur les films. La première édition aura lieu du 4 au 13 avril 2025 dans les bibliothèques à travers le Québec.

Au Québec, les espaces de diffusion qui accueillent le cinéma documentaire se font rares et se limitent, trop souvent, à des salles de cinéma spécialisées en milieu urbain. Avec ce projet, nous espérons contribuer à la vitalité du documentaire d'auteur tout en préservant - pour toutes et tous - un accès privilégié à notre patrimoine audiovisuel. En ce sens, Tënk est fier de porter ce projet pilote, car c'est précisément dans cette optique que celui-ci s'inscrit.

Nous espérons sincèrement que ce ne sera que la première d'une longue série d'éditions, car c'est là que réside toute la beauté du projet : créer un rendez-vous annuel, accessible et décentralisé pour découvrir, apprendre, se laisser surprendre, toucher ou ébranler par le documentaire d'auteur d'ici tout en habitant nos bibliothèques.

Nous tenons à remercier la SODEC (Société de développement des entreprises culturelles) pour son grand soutien sans lequel le projet n'aurait pu voir le jour, la caisse d'économie solidaire Desjardins pour sa contribution et les distributeurs québécois pour leur collaboration et générosité.

Florence Lamothe et Jason Todd équipe de codirection

Photo © Jukebox: un rêve américain fait au Québec, d'Éric Ruel et Guy/Gaïne Maroist • 2020



MOT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE

Cher·ère·s lecteur·trice·s,

Permettez-nous de souligner à quel point il est peu banal que la première édition de ce projet, combinant La Semaine du Doc et la création d'un catalogue de cinéma documentaire, ait lieu en 2025.

2025, une année tout à fait charnière pour notre jeune organisme, marquera notre cinquième anniversaire. Cinq ans dédiés à la défense du documentaire d'auteur au Québec; cinq ans à multiplier les opportunités de diffusion, en ligne comme partout sur notre territoire, et ce, toujours animés par ce grand désir, soit de cultiver notre curiosité et notre empathie via la diffusion d'œuvres exceptionnelles.

Si le rêve a toujours été de faire de Tënk un vaste jardin des possibles, un espace où une grande diversité de publics peut découvrir une sélection renouvelée d'œuvres documentaires singulières, l'aboutissement de ce fabuleux projet est, jusqu'à maintenant, l'incarnation la plus probante de nos ambitions.

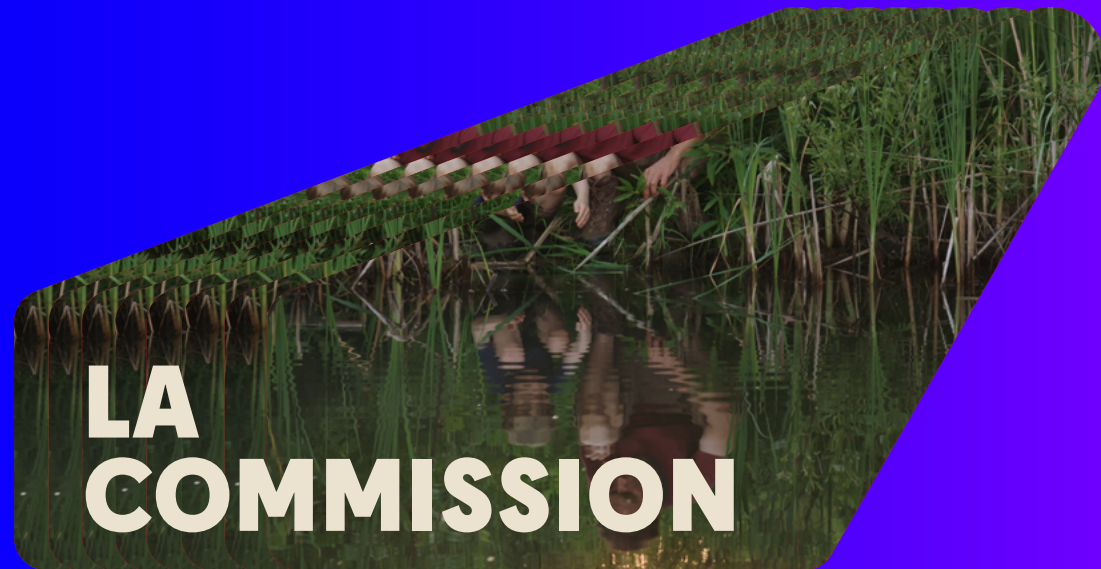
Ce que nous souhaitons mettre sur pied, avec votre précieuse collaboration, est une initiative qui illumine nos regards et enflamme nos cœurs depuis presque nos débuts. Elle regroupe un ensemble de valeurs qui nous sont extrêmement chères et, fort du positionnement que nous avons su nous tailler en cinq ans d'existence, nous nous savons maintenant prêt·e·s à en affronter ces plus grands défis.

Fenêtres sur le monde, regards sur notre passé, paroles cachées puis révélées; les œuvres que nous défendons ont toutes cette particularité de savoir illuminer qu'il y a de plus humain en nous. Prônant une diversité de points de vue, autant narrative que formelle, Tënk est fière de vous présenter un catalogue programmé avec soin, autant à l'image de ce qui se fait au Québec en matière de production documentaire qu'à celle des publics en bibliothèque que nous souhaitons rejoindre, ensemble.

Nous vous invitons donc à vous joindre à nous pour cette belle aventure qui célèbre la richesse et la diversité du documentaire d'auteur d'ici ainsi que nos bibliothèques, espaces vitaux de notre culture et de notre collectivité. Ensemble, faisons de cette première édition un rendez-vous incontournable, où chaque œuvre pourra éveiller notre curiosité et enrichir notre compréhension du monde. Grâce à votre participation, nous sommes convaincu·e·s que ce projet permettra de développer de nouveaux publics pour le cinéma documentaire comme pour les bibliothèques. Ensemble, continuons à cultiver cet esprit de découverte et de collectivité qui nous unit.

Jason Todd directeur artistique
Fanie Pelletier chargée de projet

Photo © Very nice, very nice, d'Arthur Lipsett • 1961



LA COMMISSION

15 documentaires d'ici, commissariés par vous, les bibliothécaires

À la suite d'un appel à films lancé auprès des producteur·trice·s et distributeur·trice·s québécois·e·s, une présélection est réalisée par l'équipe de Tënk, de laquelle 52 films sont choisis pour passer en commission.

Une quinzaine de bibliothécaires en provenance des quatre coins de la province se réunissent durant l'été 2024 pour visionner les films, débattre et réaliser une sélection finale de 15 longs-métrages.

Dans l'espoir de favoriser un engagement optimal auprès des publics, la sélection de ces films se décline en trois volets qui, eux-mêmes, ont été réfléchis de manière à rejoindre trois publics cibles jugés prioritaires par les bibliothèques.

5 documentaires sur l'art
5 documentaires sur des enjeux sociaux
5 documentaires récents

Ces trois sous-catégories composent un tout, à la fois divers et cohérent qui saura, dans son ensemble, intéresser autant les nouveaux·elles arrivant·e·s, le public adulte, les aîné·e·s, et bien sûr, tout public curieux!

Prônant une diversité de points de vue, Tënk est fière de vous présenter un catalogue programmé avec soin.

À ces 15 longs-métrages sont ajoutés 15 courts-métrages québécois, sélectionnés par la direction artistique de Tënk et arrimés à chacun des longs-métrages choisis, de manière à créer des paires d'œuvres pouvant être diffusées conjointement par les bibliothèques participantes.

Cette commission permet de se repérer dans la production foisonnante de documentaires au Québec. La sélection, commissariée de manière à répondre aux besoins des bibliothèques publiques du Québec, constitue un véritable sceau d'appréciation qui saura vous aider dans l'organisation de projections de films documentaires.

Photo © Humus, de Carole Poliquin • 2022

COMMISSION 2024-2025

La commission est composée de professionnel·le·s œuvrant dans les bibliothèques, majoritairement des bibliothécaires, de partout à travers le Québec.

Sous-comité - films sur l'art

Alexandrine Levasseur - Bibliothécaire, Bibliothèques de la ville de Lévis

Julien Brazeau - Bibliothécaire, Bibliothèque de Victoriaville

Olivier Lirette-Teoli - Bibliothécaire, Bibliothèque de Boucherville

Emmanuelle Latendresse - Bibliothécaire, Bibliothèque Charles-Édouard-Mailhot (Victoriaville)

Julie Gratton - Bibliothécaire, Bibliothèques de Longueuil

Sous-comité - films sur des enjeux sociaux

Myriam Huot Panneton - Bibliothécaire, Bibliothèque de Saint-Lambert

Julie-Ann Despaties - Technicienne en documentation, Bibliothèque de Saint-Lambert

David Nadeau - Chef de division - Bibliothèques, Bibliothèque Lisette-Morin (Rimouski).

Fanny Bouchard - Coordinatrice de la culture, Bibliothèque municipale de Saint-Alphonse-Rodriguez

Lina Boily - Responsable, Bibliothèque Françoise-Bujold (Bonaventure)

Sous-comité - films récents

Marie-Claude Taillon - Bibliothécaire, Bibliothèque de Trois-Rivières

Nadia Côté - Coordinatrice à l'animation, Bibliothèque municipale Françoise-Bédard (Rivière-du-Loup)

Judith Lagacé - Cheffe de division bibliothèque, Bibliothèque Armand-Cardinal (Mont-St-Hilaire)

Amanda Halfpenny - Bibliothécaire et coordinatrice, Bibliothèques de Saint-Jérôme

Madeleine Lefebvre - Technicienne en documentation, Bibliothèque municipale de Rouyn-Noranda

FILMS SUR L'ART

5 longs-métrages qui, à leur manière, nous plongent dans les coulisses du monde de l'Art et de ses artistes. Découvrez les alés d'un métier des plus singuliers, d'une pratique, d'une industrie ou même d'une carrière.

Photo © Ziva Postec, de Catherine Hébert - 2018



Gabor

2021
101 min

de Joannie Lafrenière

Langage : Français, anglais, hongrois

Sous-titres : Français, anglais

Production : TAK Films Inc.

[Bande-annonce](#)

Thèmes : Portrait, photographie, amitié, immigration, famille.

Court métrage recommandé : Racines Croisées, p. 33

Synopsis

Dialogue entre la réalisatrice Joannie Lafrenière et le photographe d'origine hongroise Gabor Szilasi, ce film dresse un portrait tendre et coloré de cet artiste humaniste qui a passé les 60 dernières années à documenter l'éloquence du quotidien de sa terre d'accueil, le Québec.

Avis du bibliothécaire

«La photographie c'est un poème, mais le film, le cinéma... c'est un roman», peut-on entendre dire Gabor Szilasi. Dans son film intitulé *Gabor*, Joannie Lafrenière réussit à conjuguer les deux en réalisant un roman poétique. Ce documentaire met en lumière le photographe du même nom, un artiste d'origine hongroise établi au Québec dans les années 1960. La cinéaste, elle-même photographe, nous offre des plans magnifiques, cadrés de manière impeccable, dans un cadre intimiste. À travers plusieurs voyages, on accompagne Gabor qui revisite d'anciennes connaissances qui ont déjà été le sujet de son œuvre. Le temps d'un portrait, il nous offre un aperçu de la relation qu'il tisse avec ceux qu'il immortalise. Au cours de ces rencontres et de ces échanges, on découvre un grand photographe, mais aussi un mari, un père et un ami qui aborde la vie avec candeur et désinvolture. La complicité évidente entre la réalisatrice et son sujet rend ce film profondément humain. Cette invitation à redécouvrir la beauté de l'instant et la force des liens qui se créent à travers l'art est tombée dans l'œil du jury.»

— Olivier L.-Teoli, bibliothécaire à la médiation, bibliothèque de Boucherville



Je m'appelle humain

2020
78 min

de Kim O'Bomsawin

Langage : Français, innu

Sous-titres : Français, anglais

Production : Terre Innue

Bande-annonce

Thèmes : Portrait, poésie, culture autochtone, transmission, aînés

Distinction : Prix du meilleur documentaire canadien - Festival international du film de Vancouver (VIFF)

Court métrage recommandé : Mitshishuss (petit aigle), p. 29

Synopsis

Lorsque les anciens nous quittent, un lien avec le passé disparaît avec eux. La femme de lettres innue Joséphine Bacon incarne cette génération témoin d'une époque bientôt révolue. Avec charisme et sensibilité, elle mène un combat contre l'oubli et la disparition d'une langue, d'une culture et de ses traditions. Sur les traces de Papakassik, le maître du caribou, *Je m'appelle humain* propose une incursion dans l'histoire d'un peuple multimillénaire aux côtés d'une femme libre qui a consacré sa vie à transmettre son savoir et celui de ses ancêtres. Dans sa langue, innu veut dire « humain ».

Avis de la bibliothécaire

«Ce documentaire, signé par la réalisatrice Kim O'Bomsawin, suit le parcours de la poétesse innue Joséphine Bacon en explorant non seulement son parcours et sa parole d'artiste, mais aussi la sauvegarde d'une langue, d'une culture et d'une mémoire. Sauvegarde qui passe par un dialogue entre deux générations d'artistes et entre deux formes d'art, la poésie et le cinéma, accomplissant en soi un acte de mémoire. Le regard rempli de sagesse de Joséphine Bacon sur ce qui l'entoure invite à la réflexion, ne serait-ce que sur notre propre relation à nos aînés et à notre culture. Par sa personnalité rayonnante et la complicité qu'elle partage avec ceux et celles qui ont croisé son chemin, c'est la beauté même des humains, comme celle des mots et de la nature, qui y est célébrée. Comme bibliothécaire, j'apprécie d'autant plus *Je m'appelle humain* pour sa capacité à rendre la poésie, parfois incomprise ou perçue comme intimidante, plus accessible en mettant en voix et en images les émotions et les mots de la poétesse. C'est donc par sa qualité et son ancrage social et culturel fort, en plus de sa pertinence pour nos usagers et usagères, que le documentaire s'est assuré une place dans ce catalogue.»

— Emmanuelle Latendresse, bibliothécaire, bibliothèque de Victoriaville



Jukebox : un rêve américain fait au Québec

2020
100 min

de Guylaine Maroist et Éric Ruel

Langage : Français, anglais

Sous-titres : Français, anglais

Production : La Ruelle Films

Bande-annonce

Thèmes : Musique, histoire du Québec, industrie musicale

Court métrage recommandé : King Lajoie, p. 30

Synopsis

Le récit fascinant et révélateur des débuts de l'industrie du disque au Québec. En tapant des mains et en dansant sur son siège, on y découvre le plus étonnant personnage de l'histoire de la musique populaire d'ici. Un inconnu dont le Québec connaît toutes les chansons par cœur : Denis Pantis.

Avis de la bibliothécaire

«Ce film raconte les débuts de l'industrie de la musique au Québec dans les années soixante. Grâce, entre autres, à des images d'archives et de Jacques Brault, le spectateur est invité à suivre le producteur Denis Pantis dans son désir de produire des versions francophones des succès américains. Du twist avec Michèle Richard au rock and roll avec le groupe Les Classels, en passant par Les Baronets, Les Sultans, Les Milady's, Renée Martel et plusieurs autres idoles, ce film est divertissant par ses rebondissements et ses appels à chanter à la manière d'un karaoké les chansons qui ont été au sommet des palmarès de l'époque. Ayant été un coup de cœur pour plusieurs commissaires, ce film plaira à tous et assurément aux amateurs de musicographie, d'histoire et de vedettariat. Sans oublier une finale qui en fera sourire plusieurs!»

— Julien Brazeau, bibliothécaire, bibliothèques de Victoriaville.



Rêveuses de villes

2018
81 min

de Joseph Hillel

Langage : Français, anglais

Sous-titres : Français, anglais

Production : Couzin Films

Bande-annonce

Thèmes : Architecture, portraits, femmes, villes, urbanisme

Court métrage recommandé : Bulletin spécial, p. 32

Synopsis

Rêveuses de villes nous transporte au cœur de nos milieux urbains en métamorphose perpétuelle à la rencontre de quatre architectes exceptionnelles, des femmes exemplaires, des pionnières qui – depuis des décennies - travaillent, observent et façonnent la ville d'aujourd'hui et de demain.

Avis de la bibliothécaire

« Montréal, Vancouver, Philadelphie, Marseille... Rêveuses de villes nous transporte au cœur de grandes métropoles en nous faisant découvrir le travail exceptionnel de quatre architectes inspirantes. Au moyen d'entrevues inédites et de documents d'archives, le film revisite le parcours de Phyllis Lambert, Denise Scott Brown, Cornelia Hahn Oberlander et Blanche Lemco Van Ginkel. Ce sont des rêveuses du réel, aux idées pleinement ancrées dans le concret et la modernité, qui proposent une architecture et un urbanisme aux facettes aussi diversifiées que leurs pratiques respectives. Une architecture comme outil de transformation, de façonnement, de prise de position. Une architecture patrimoniale, ludique, poétique, sociale, vernaculaire, innovante et militante. Au cœur de leur travail, l'humain et l'accessibilité, mais aussi l'importance du beau. Le cinéaste Joseph Hillel lève le voile avec finesse et dynamisme sur la carrière de ces architectes avant-gardistes en leur donnant la parole d'abord, puis en créant des liens entre leurs carrières et réalisations, mettant de l'avant des préoccupations similaires. Ces architectes ont côtoyé les plus grands, comme Le Corbusier et Mies van der Rohe. Elles ont d'ailleurs souvent travaillé dans l'ombre, au sein d'un milieu essentiellement masculin, mais elles ont laissé leurs propres marques dans le tissu urbain des villes où elles ont travaillé, et continuent de le faire encore aujourd'hui, notamment en partageant leur savoir avec les plus jeunes générations. »

— Julie Gratton, bibliothécaire, bibliothèques de Longueuil



Ziva Postec. La monteuse derrière le film Shoah

2018
92 min

de Catherine Hébert

Langage : Français, anglais, allemand, hébreu, tchèque, polonais

Sous-titres : Français, anglais

Production : Les Films Camera Oscura

Bande-annonce

Thèmes : Art, montage, portrait, femme

Distinction : Festival international du film de Rotterdam

Court métrage recommandé : Very nice, very nice, p. 31

Synopsis

Elle a consacré près de six ans de sa vie au montage de Shoah, le film-fleuve passé à l'histoire du réalisateur Claude Lanzmann. Son nom : Ziva Postec. Cette dentellière de l'ombre a fait don d'elle-même au cinéma jusqu'à l'obsession. Depuis Jaffa, en Israël, elle déroule aujourd'hui ses souvenirs intimes liés à une entreprise de création hors du commun.

Avis de la bibliothécaire

« Ce film permet de découvrir et de rendre hommage à une figure essentielle derrière le film Shoah de 1985, sa monteuse, Ziva Postec. Nous comprenons à travers ce film documentaire que bien des sacrifices ont été nécessaires pour mener à terme ce projet colossal, un film d'une durée de 9h30, rappelons-le. Ce sont plusieurs années qui ont dû être consacrées au montage de Shoah. Ce travail minutieux et subtil a réussi à créer un film d'une intensité émotionnelle exceptionnelle. Le film documentaire nous permet de découvrir cette femme talentueuse, qui se livre avec honnêteté et abordant la lourde charge émotionnelle et psychologique qu'elle a dû porter durant les six années qu'elle a consacrées au montage de Shoah. Ce film séduira non seulement les amateurs de cinéma, qui y découvriront l'art méticuleux du montage, mais aussi les passionnés d'histoire. Il met en lumière une figure clé du cinéma, longtemps restée dans l'ombre, et rappelle l'importance du travail invisible dans la création d'une œuvre aussi marquante que Shoah... »

— Alexandrine Levasseur, bibliothécaire à la médiation, bibliothèques de la ville de Lévis



FILMS SUR LES ENJEUX SOCIAUX

5 longs-métrages qui abordent de front des enjeux sociaux-politiques d'actualité, aux milles ramifications et qui, par le fait même, vous mènera à la rencontre de personnages aussi sensibles que pertinents.

Photo © Au lendemain de l'Odyssée, de Helen Doyle - 2024



Au lendemain de l'Odyssée 2024 85 min

de Helen Doyle

Langage : Français, anglais, italien

Sous-titres : Français, anglais, italien

Production : Tatouages de la mémoire

Thèmes : Droits humains, migration, réfugiés, femmes

[Bande-annonce](#)

Court métrage recommandé : Y'a pas d'heures pour les femmes, p. 40

Synopsis

Au terme d'un périple dantesque, des femmes venues du Nigéria arrivent seules et de plus en plus jeunes en Italie en quête d'une vie meilleure. De la traite humaine à l'esclavage sexuel qui les attend, ce film choral propose des récits poignants mais dont la pudeur nous épargne l'insoutenable. Ces histoires d'accueil amènent une réflexion plus large sur la migration et l'altérité, cette véritable rencontre avec l'Autre.

Avis de la bibliothécaire

« La réalisatrice et scénariste Helen Doyle présente ici un film poignant qui lève le voile sur la traite des jeunes femmes nigériennes qui se retrouvent en Italie après avoir transitées en Libye. Mais au-delà de la perte identitaire, des violences subies et du courage qu'il leur a fallu pour s'en sortir, on découvre l'ampleur de la reconstruction de leur estime et de la confiance aux autres qu'elles reconquièrent, grâce aux organismes d'aides initiés et soutenus par des femmes italiennes. Malgré la dureté du sujet, la qualité artistique de la photographie est remarquable, des scènes d'animation illustrent des passages à quelques occasions et les captations de la mer en mouvement et de son fond marin accompagnés de musique enrichissent l'œuvre. Un film d'espoir qui donne envie d'aider son prochain. »

— Line Boily, Coordonnatrice, bibliothèque François-Bujold (Bonaventure)



J'ai placé ma mère

2022
75 min

de Denys Desjardins

Langage : Français

Sous-titres : Anglais

Production : Les films du Centaure

Bande-annonce

Thèmes : Aînés, santé, vieillesse, famille, portrait

Distinction : Prix du meilleur long métrage canadien - Hot Docs

Court métrage recommandé : Madeleine, p. 39

Synopsis

À la manière d'un journal filmé, ce film documentaire nous plonge dans l'expérience personnelle du cinéaste et de sa sœur qui veulent s'assurer que leur mère termine dignement ses jours dans le système des CHSLD. Dans les dédales de cette épreuve rocambolesque, Denys Desjardins pose un regard caméra d'une grande tendresse sur sa mère.

Avis de la bibliothécaire

« La narration sous forme de témoignages de Denys et de sa sœur est, à mon avis, l'une des grandes forces de ce film. Elle nous offre leurs réflexions intimes sur les choix difficiles pour préserver la dignité de leur mère dans la maladie. En tant que spectateur, il est impossible de ne pas s'identifier à eux, en ressentant leurs doutes, leur désarroi, et surtout leur amour inconditionnel. Le documentaire ne se contente pas de raconter une histoire ; il nous invite à réfléchir sur la manière dont nous prenons soin de nos proches et sur la place accordée aux personnes âgées dans la société. C'est une œuvre sincère et authentique que je vous encourage à regarder ! »

— Julie-Ann Despaties, technicienne en documentation, bibliothèque de Saint-Lambert



La langue est donc une histoire d'amour

2019
89 min

de Andrés Livov

Langage : Français

Sous-titres : Français

Production : Andrés Livov, Les Films de l'Autre

Bande-annonce

Thèmes : Société, immigration, portrait, enseignement, culture québécoise

Distinction : Prix du meilleur documentaire - Festival international du cinéma francophone en Acadie (FICFA)

Court métrage recommandé : D'ici, d'ailleurs, p. 41

Synopsis

Une classe pas comme les autres, celle de madame Loiseau, qui transmet le français à des arrivants adultes, certains illettrés. Avides d'étudier, d'apprendre, de trouver du travail, et d'élever leur famille paisiblement, leurs histoires de douleur et d'espoir convergent dans la classe de cette enseignante-orchestre qui incarne humanité, altruisme et dévouement.

Avis de la bibliothécaire

« Dans le documentaire La langue est donc une histoire d'amour, les spectateurs suivent le quotidien d'immigrants tous très singuliers dont le point commun est de fréquenter la classe de francisation de madame Loiseau. Il s'agit d'un film touchant où on s'attache aux personnages et où on se plaît à les voir évoluer. Accessible à tous, vous passerez assurément un beau moment à écouter ce documentaire et en ressortirez plein d'espoir. »

— Fanny Bouchard, coordonnatrice de la culture, bibliothèque municipale de Saint-Alphonse-Rodriguez



P.S. Jérusalem

2015
88 min

de Danae Elon

Langage : Français, anglais, hébreu

Sous-titres : Français, anglais

Production : Entre Deux Mondes

Bande-annonce

Thèmes : Identité, famille, intégration, immigration, conflit israélo-palestinien

Distinction : Berlinale ; Choix de la critique au New York Times

Court métrage recommandé : I Signed the Petition, p. 34

Synopsis

Malgré les avertissements de son père, un grand journaliste israélien opposé aux politiques de son pays et parti vivre en Toscane, Danae Elon décide de retourner vivre dans sa ville natale de Jérusalem avec son mari et leurs deux jeunes garçons. Pendant trois ans, elle va filmer les défis quotidiens de sa famille. De l'apprentissage d'une nouvelle culture par ses enfants aux profondes difficultés d'intégration de son mari, en passant par la prise de conscience des tensions insurmontables au sein de la région, ce retour aux sources va devenir une véritable quête d'identité. Avec une grande sincérité, la cinéaste nous propose une chronique autobiographique, familiale et politique.

Avis de la bibliothécaire

«P.S. Jérusalem est un film qui présente une approche très personnelle pour dépeindre un conflit qui dure depuis (trop) longtemps: le conflit israélo-palestinien. La cinéaste Danae Elon nous amène avec elle, caméra à l'épaule, dans son déménagement de New York à Jérusalem, sa ville natale. Cette prise de vue permet aux spectateurs de vivre et de comprendre les interactions et les difficultés auxquelles Danae, son mari et ses deux enfants font face. Invitant à la réflexion, il s'agit d'une œuvre qui nous permet de mieux réfléchir aux dynamiques sociales et politiques qui façonnent Jérusalem aujourd'hui. Un film à voir pour comprendre l'ampleur de l'enracinement de cet affrontement. Pour un public qui s'intéresse aux récits humains et aux sujets d'actualité, mais abordés sous une nouvelle perspective, personnelle et familiale à la fois.»

— Myriam Huot Panneton, bibliothécaire, bibliothèque de Saint-Lambert



Sur les toits Havane

2019
80 min

de Pedro Ruiz

Langage : Espagnol

Sous-titres : Français, anglais

Production : Faits Divers Média

Bande-annonce

Thèmes : Société, vie urbaine, pauvreté, culture cubaine

Distinction : Prix de la meilleure photographie - Prix Écrans canadiens (Canadian Screen Awards)

Court métrage recommandé : Nan Lakou Kanaval, p. 42

Synopsis

Niché au-dessus d'un quartier délabré de La Havane, se cache un village secret, à l'abri du brouhaha des rues qu'il surplombe. Ces maisons de fortune sont habitées par Roberto, Lala, Tita, Arturo, Juan, José, Reynol, Leonardo, Alejandro, Diosbel, Katiuska, Gabriel, Jean et Maria. Comme beaucoup d'autres habitants du centre de La Havane, ils ont été contraints de se réfugier dans les hauteurs devant la pénurie chronique de logements. De leur perchoir juché au sommet de la ville, ils témoignent d'une société en pleine transformation historique après plus de 60 ans de révolution.

Avis de la bibliothécaire

«Le film propose une passionnante découverte de Cuba à l'extérieur des circuits traditionnels ! La rencontre d'une galerie de personnages iconoclastes dessine un mode de vie chatoyant et riche. Architecture, sociologie, musique, histoire, poésie : les toits de La Havane diffractent toutes les couleurs d'une vie cubaine inspirante.»

— David Nadeau, chef de division - bibliothèques, bibliothèque Lisette-Morin (Rimouski)

FILMS RÉCENTS

5 longs-métrages qui, dans leur ensemble, constituent un échantillon de ce qui s'est fait de mieux au Québec dans les dernières années. Vous y trouverez des films à succès, des films portés par des auteurs marquants, de futurs classiques même!

© Prière pour une mitaine perdue, de Jean-François Lesage - 2020



Deux fois colonisée

2023
92 min

de Lin Alluna

Langage : Anglais, danois, inuktitut, kalaallisut

Sous-titres : Français, anglais

Production : EyeSteelFilm et Red Marrow Media

[Bande-annonce](#)

Thèmes : Colonialisme, droits humains, peuples autochtones, portrait

Distinction : Sundance ; Prix du meilleur long métrage documentaire - Prix Écrans canadiens

Court métrage recommandé : No Crying at the dinner table, p. 36

Synopsis

Avocate et militante inuk groenlandaise de renom, Aaju Peter défend les droits des peuples autochtones de l'Arctique et protège farouchement son territoire et ses terres ancestrales. Elle s'efforce de traduire en justice ses colonisateurs canadiens et danois, tout en déployant sa vivacité d'esprit et sa sagacité pour inciter les Occidentaux à remettre en question leur posture coloniale et à assumer leur responsabilité personnelle. Alors qu'Aaju s'efforce de créer un forum pour les peuples autochtones au sein de l'Union européenne, elle s'engage aussi dans une quête complexe et profondément personnelle pour guérir ses propres blessures, notamment le décès inattendu de son fils.

Avis de la bibliothécaire

« Ce long-métrage suit Aaju Peter dans son combat pour la création d'un forum des peuples autochtones au sein de l'Union européenne. En plus de lutter pour les droits de sa communauté, elle cherche à guérir des blessures laissées par les effets dévastateurs de la colonisation sur sa propre vie. Cette œuvre nous permet de rentrer, avec respect, dans son intimité. « Deux fois colonisée » est un film poignant qui sensibilise et fait grandir l'empathie. »

— Marie-Claude Taillon, bibliothécaire, bibliothèque de Trois-Rivières



Géographies de la solitude

2023
103 min

de Jacquelyn Mills

Langage : Anglais

Sous-titres : Français

Production : Jacquelyn Mills et METAFILMS

Bande-annonce

Thèmes : Écologie, faune, sciences, portrait

Distinction : +100 festivals (dont la Berlinale) et +40 prix

Court métrage recommandé : Des lignes pour colorier l'intérieur, p.34

Synopsis

Géographies de la solitude est une immersion dans le riche écosystème de l'île de Sable et dans la vie de Zoe Lucas, une naturaliste et une environnementaliste qui habite depuis plus de 40 ans sur cette parcelle de terre isolée dans le nord-ouest de l'océan Atlantique. Zoe nous guide parmi les chevaux sauvages, les phoques et les insectes, à travers les pics et les vallées, les racines et les sables, les conditions météorologiques, les saisons et les étoiles. À la manière d'un guide de terrain, le film détaille les efforts de Zoe pour collecter, nettoyer et documenter les détritiques marins qui s'échouent constamment sur les côtes.

Avis de la bibliothécaire

« Sujet très particulier et très intéressant. Traitement impressionniste qui sied bien au sujet. Techniquement, le film démontre une recherche de résonance avec le sujet. Le tournage en argentique et le développement de la pellicule dans des matières organiques de l'île relèvent d'une volonté d'osmose avec le sujet et la matière. En opposition avec l'axe immatériel qu'est le son, qui de son côté s'appuie sur une panoplie de technologies afin de rendre l'insondable énergie vibratoire qui ne se livre pas à l'humain dans le mince spectre de ce que nous captions avec nos sens. À regarder, sans contredit. »

— Judith Lagacé, cheffe de division bibliothèque, bibliothèque Armand-Cardinal (Mont-St-Hilaire)



Humus

2022
94 min

de Carole Poliquin

Langage : Français

Sous-titres : Anglais

Production : Productions ISCA

Bande-annonce

Thèmes : Agriculture, écologie, portrait, relation humains-nature

Court métrage recommandé : W8linaktegw ta niona (La rivière et nous), p. 35

Synopsis

Les sols partent en poussière. Selon l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO), la totalité des terres arables de la planète pourrait avoir disparu d'ici 60 ans. Avec l'humilité qu'exige désormais le degré de destruction planétaire, un couple de maraîchers travaillent à mettre en œuvre dans leurs jardins les grands principes de la nature, en quête d'une nouvelle alliance avec le vivant. Des savoirs anciens et nouveaux les guident sur ce chemin, des savoirs qui réaffirment la complexité d'un monde interdépendant, fruit de milliards d'années de coévolution.

Avis de la bibliothécaire

« Nous savons qu'avec les changements climatiques nous devons nous adapter et trouver des façons plus responsables de consommer et de produire les aliments que nous mangeons. En regardant *Humus*, on plonge au cœur d'une ferme maraîchère qui a à cœur cette mission. On découvre une famille qui en fait un métier, un mode de vie. Ils adaptent des méthodes anciennes aux réalités de notre époque dans l'espoir que leurs efforts pourraient faire une véritable différence pour notre planète. Le film est intéressant et les méthodes d'agriculture sont bien expliquées et maîtrisées par le maraîcher. Il est même émouvant de constater à quel point ils ont à cœur la santé de notre Terre. *Humus* est une invitation à se connecter à notre planète et à mettre les mains à la terre. C'est à voir! »

— Nadia Côté, coordonnatrice à l'animation, bibliothèque municipale Françoise-Bédard (Rivière-du-Loup)



L'audience

2023
93 min

de Émilie B. Guérette et Peggy Nkunga

Langage : Français

Sous-titres : Anglais

Production : Colonelle Films

[Bande-annonce](#)

Thèmes : Émigration, immigration, famille, justice, Afrique

Court métrage recommandé : Trait d'union, p.37

Synopsis

Ayant fui la République démocratique du Congo, Peggy, Simon et leurs enfants demandent l'asile au Canada au terme d'une route migratoire périlleuse. Le film accompagne la famille au jour le jour, à travers les dédales juridiques de leur quête pour obtenir le statut de réfugiés.

Avis de la bibliothécaire

« L'audience nous propose de faire connaissance avec les Nkunga Mbala, de partager leur vie de famille, avec ses moments de bonheur simple, d'anxiété aussi. Ce qui devrait être un moment décisif de l'aventure de Peggy et Simon devient l'image d'un système bureaucratique dont a été éliminée toute dimension humaine. La traversée clandestine de onze frontières au risque de leur vie dans l'espoir de trouver un pays où élever leur famille devient alors un élément qui n'a droit à aucune case dans le formulaire gouvernemental. Le processus juridique d'acceptation du statut de réfugié au Canada est largement méconnu du public. L'audience permet au spectateur d'entrer dans les coulisses d'un système où la vie d'êtres humains fragilisés se résume à quelques lignes sur un formulaire et qui n'offre pas de seconde chance en cas d'imprécision ou de réponse évasive. La sincérité et l'émotion qui se dégagent des confidences du couple, au courage inspirant, apportent un supplément d'âme à ce film, aussi empathique que percutant. »

— Madeleine Lefebvre, technicienne en documentation, bibliothèque municipale de Rouyn-Noranda



Prière pour une mitaine perdue

2020
79 min

de Jean-François Lesage

Langage : Français

Sous-titres : Anglais

Production : Les Films de l'Autre et Jean-François Lesage

[Bande-annonce](#)

Thèmes : Hiver, perte, souvenir, société

Distinction : Prix du meilleur documentaire canadien - Hot Docs

Court métrage recommandé : Les Bienveillants, p.38

Synopsis

La nuit tombe. Il neige sur Montréal. Des gens font la file au bureau des objets perdus de la société des transports. Tous ont perdu un objet qui, quand on s'y attarde, devient le symbole d'une perte plus profonde. Prière pour une mitaine perdue est un documentaire de création — par moment mélancolique, par moment festif, toujours amoureux — qui aide à traverser l'hiver.

Avis de la bibliothécaire

« Le film Prière pour une mitaine perdue nous enveloppe, comme l'omniprésence de la neige qui tombe, dans un monde rempli de douceur. Les scènes à un comptoir d'objets perdus d'une société de transports en commun servent de trampoline vers des moments intimes où une grande diversité de gens raconte leurs pertes, les petites comme les grandes. Que ça soit une tuque, une photo, une amitié, une âme sœur, ou la santé, les regrets liés à la perte ne sont jamais amers, mais ils évoquent une nostalgie réflexive. Les réflexions sur la perte rappellent notre humanité commune et l'importance de l'empathie. Un film sur la beauté de la vie, car une vie vécue pleinement ne peut être sans perte. »

— Amanda Halfpenny, bibliothécaire, bibliothèques de Saint-Jérôme

COURTS MÉTRAGES

Photo © No. Crying at the dinner table, de Carol Nguyen - 2019



Mitshishuss (petit aigle)

2017
2 min

de Christopher Grégoire-Gabriel

Langage : Sans dialogue

Sous-titres : Sans dialogue

Production : Wapikoni

Thèmes : Danse, héritage, fraternité, autochtone

Long métrage recommandé : Je m'appelle humain, p. 12

Synopsis

Un petit aigle danse pour la caméra de son frère. Une rencontre entre deux artistes, Christopher et John-Philip, l'un cinéaste et compositeur, l'autre, danseur de pow-wow.



King Lajoie

2019
26 min

de Joannie Lafrenière

Langage : Français

Sous-titres : N.A

Production : Colonelle Films

Thèmes : Portrait, musique, kitsch, famille

Long métrage recommandé : Jukebox : un rêve américain fait au Québec, p.13.

Synopsis

À la manière d'une musicographie décalée, KING LAJOIE propose une plongée kitsch dans l'univers d'Elvis Lajoie, un personificateur qui partage beaucoup plus qu'un prénom avec son idole.



Very nice, very nice

1961
7 min

de Arthur Lipsett

Langage : Anglais

Sous-titres : N.A

Production : ONF

Thèmes : Montage, archives, classique du cinéma

Distinction : Nommé aux Oscars 1961

Long métrage recommandé : Ziva Postec. La monteuse derrière le film Shoah, p. 15

Synopsis

Nommé aux Oscars et salué par nul autre que Stanley Kubrick, ce court-métrage avant-gardiste, est un collage d'images et de sons offrant un discours anxiogène sur la vie de tous les jours.



Bulletin spécial

2017
4 min

de Yusra Benziane

Langage : Français

Sous-titres : N.A

Production : Yusra Benziane

Thèmes : Architecture, poésie, hiver, humain

Long métrage recommandé : Rêveuses de villes, p.14

Synopsis

Bulletin spécial explore la façon dont les lignes tracent nos vies.



Racines Croisées

2019
17 min

de Paul Tom

Langage : Français

Sous-titres : N.A

Production : Paul Tom

Thèmes : Photographie, jeunesse, vieillesse, art

Long métrage recommandé : Gabor, p. 33

Synopsis

Le projet RACINES CROISÉES est une rencontre photographique et intergénérationnelle entre des aînés colorés et des ados nouvellement arrivés à Montréal. Le film témoigne de la connivence entre deux générations, deux contextes de vie bien distincts, deux mondes qui se complètent avec tendresse, humour et fantaisie.



Des lignes pour colorier l'intérieur

de Matthew Wolkow

2019
7 min

Langage : Français

Sous-titres : N.A

Production : Matthew Wolkow

Thèmes : Poésie, écologie

Long métrage recommandé : Géographies de la solitude, p. 24

Synopsis

EXT. JOUR. MONTRÉAL / Aux abords du métropolitain, un figuier méditerranéen se dresse. Dit Ficus Carica, celui-ci est l'œuvre d'un montréalais sexagénaire d'origine argentine. / Le miracle d'une cour arrière où se croisent trois régions du monde. / Le récit d'une observation.



W8linaktegw ta niona (La rivière et nous)

de Myriam Landry

2023
7 min

Langage : Français

Sous-titres : N.A

Production : Wapikoni

Thèmes : Héritage, écologie, autochtone

Long métrage recommandé : Humus, p. 25

Synopsis

Myriam explore l'importance de la rivière W8linaktegw (rivière Bécancour) pour sa famille et sa nation à travers ses souvenirs et les histoires de son père. Le film témoigne également de cette rivière qui s'est transformée au fil des générations.



No Crying at the dinner table

2019
16 min

de Carol Nguyen

Langage : Vietnamien, anglais

Sous-titres : Français, anglais

Production : Concordia - Mel Hoppenheim School Of Cinema

Thèmes : Relations familiales, tabous, immigration

Long métrage recommandé : Deux fois colonisée, p.23

Synopsis

La réalisatrice Carol Nguyen interviewe sa famille. Il en résulte un portrait teinté d'amour et de peine, révélant des traumatismes intergénérationnels.



Trait d'union

2020
18 min

de Laura Kamugisha

Langage : Français

Sous-titres : Anglais

Production : Productions Sage comme une orage

Thèmes : Portrait, immigration, culture, identité

Long métrage recommandé : L'audience, p. 26

Synopsis

La vie de Marie-Chantal est divisée. Elle a vécu la moitié de sa vie au Canada et l'autre au Rwanda. Trait d'union explore les notions d'identité et de maison à travers un témoignage poignant et une poésie visuelle.



Les Bienveillants

2021
16 min

de Sarah Baril Gaudet

Langage : Français

Sous-titres : Anglais

Production : Sarah Baril Gaudet

Thèmes : Entraide, relations de travail, suicide, sacrifice

Long métrage recommandé : Prière pour une mitaine perdue, p.27

Synopsis

Les bienveillants s’immerge dans l’univers du centre d’écoute téléphonique Tel-Aide Montréal, en suivant un groupe de futurs bénévoles qui apprennent l’art de l’écoute empathique. À travers un traitement intimiste, le film cherche à rappeler l’importance de la présence d’oreilles vigilantes dans une société où la solitude est omniprésente.



Madeleine

2023
15 min

de Raquel Sancinetti

Langage : Français

Sous-titres : Anglais

Production : Raquel Sancinetti

Thèmes : Amitié, vieillesse, animation

Long métrage recommandé : J’ai placé ma mère, p. 18

Synopsis

Chaque semaine, deux amies nées à 67 ans d’écart partagent leurs histoires de vie dans le salon d’une maison de retraite. La plus jeune réussit à convaincre la dame de 107 ans de la rejoindre dans un voyage en voiture jusqu’à la mer.



Y'a pas d'heures pour les femmes

de Sarra El Abed

2020
19 min

Langage : Arabe, français

Sous-titres : Français, anglais

Production : Club Vidéo

Thèmes : Relations humaines, futur, féminité, féminisme, élections politiques, Tunisie

Long métrage recommandé : Au lendemain de l'Odyssée p. 17

Synopsis

Tunis, novembre 2019. Des femmes sont rassemblées chez Saïda la coiffeuse, à l'aube des élections présidentielles. Le salon est transformé en place publique, miroir de l'agitation interne du pays. Dans ce huis clos féminin, on découvre l'adolescence démocratique du pays.



D'ici, d'ailleurs

de Chadi Bennani

2023
19 min

Langage : Français, arabe

Sous-titres : N.A

Production : Les Films de l'Autre

Thèmes : Immigration, jeunesse, culture, identité

Long métrage recommandé : La langue est donc une histoire d'amour, p. 19

Synopsis

Au début de l'été de leurs 16 ans, Adam, Ana et Dahlia se tournent vers famille et ami-e-s afin de questionner leurs héritages culturels. À travers des conversations intimes, D'ici, d'ailleurs juxtapose les différentes influences et réalités régissant le développement de l'identité culturelle d'immigrants de 2^e et 3^e génération.



Nan Lakou Kanaval

2014
9 min

de Kaveh Nabatian

Langage : Créole

Sous-titres : Français, anglais

Production : Kaveh Nabatian

Thèmes : Carnaval, Haïti, art, culture

Long métrage recommandé : Sur les toits Havane, p. 21

Synopsis

Une exploration visuelle et auditive en 16mm du carnaval haïtien - un carnaval hallucinatoire et unique. Réalisé en collaboration avec les étudiants du cinéaste du Ciné Institute à Jacmel, Haïti, et basé sur un poème du jeune poète haïtien Gabriel Wood Jerry.



I Signed the Petition

2018
11 min

de Mahdi Fleifel

Langage : Anglais

Sous-titres : Anglais, français

Production : Patrick Campbell (Nakba Films)

Thèmes : Conflit israélo-palestinien, politique

Long métrage recommandé : P.S. Jérusalem, p. 20

Synopsis

Assailli de doutes après avoir signé une pétition demandant au groupe de Thom Yorke de ne pas faire de concerts en Israël, un signataire décide d'appeler un ami palestinien vivant à Londres. Un huit clos sans corps ni acteurs, avec seulement les voix de personnes tentant de composer avec les contradictions et l'hypocrisie des politiques post-modernes.

INDEX

Longs métrages

Films sur l'art

Gabor de Joannie Lafrenière	11
Je m'appelle humain de Kim O'Bomsawin	12
Jukebox : un rêve américain fait au Québec de Guylaine Maroist et Éric Ruel	13
Rêveuses de villes de Joseph Hillel	14
Ziva Postec. La monteuse derrière le film Shoah de Catherine Hébert	15

Films sur des enjeux sociaux

Au lendemain de l'Odyssée de Helen Doyle	17
J'ai placé ma mère de Denys Desjardins	18
La langue est donc une histoire d'amour de Andrés Livov	19
P.S. Jérusalem de Danae Elon	20
Sur les toits Havane de Pedro Ruiz	21

Films récents

Deux fois colonisée de Lin Alluna	23
Géographies de la solitude de Jacquelyn Mills	24
Humus de Carole Poliquin	25
L'audience de Émilie B. Guérette	26
Prière pour une mitaine perdue de Jean-François Lesage	27

Courts métrages associés

Racines Croisées de Paul Tom	33
Mitshishuss (petit aigle) de Christopher Grégoire-Gabriel	29
King Lajoie de Joannie Lafrenière	30
Bulletin spécial de Yousra Benziane	32
Very nice, very nice de Arthur Lipsett	31

Y'a pas d'heures pour les femmes de Sarra El Abed	40
Madeleine de Raquel Sancinetti	39
D'ici, d'ailleurs de Chadi Bennani	41
I Signed the Petition de Mahdi Fleifel	34
Nan Lakou Kanaval de Kaveh Nabatian	42

No Crying at the dinner table de Carol Nguyen	36
Des lignes pour colorier l'intérieur de Matthew Wolkow	34
W8linaktegw ta niona (La rivière et nous) de Myriam Landry	35
Trait d'union de Laura Kamugisha	37
Les Bienveillants de Sarah Baril Gaudet	38

COMMENT ÇA MARCHE

Planifiez une projection en 4 étapes faciles

- Allez sur le site web dédié aux bibliothèques et créez-vous un compte dans l'espace pro.
→ [site en construction https://projections.tenk.ca](https://projections.tenk.ca)
- Consultez le Catalogue et cliquez sur un film pour accéder à sa fiche détaillée.
- Créez une nouvelle projection en sélectionnant le titre du film de votre choix, une date et une heure de projection (modifiable) ainsi que le lieu (nom de la bibliothèque et la ville).
- Une fois la projection achetée, vous recevrez une facture et aurez accès au matériel du film, de communication et de médiation culturelle.

En tout temps, Tënk sera là pour vous aider et vous accompagner.

→ institutions@tenk.ca

CONTACT

Fanie Pelletier

Chargée de projet
institutions@tenk.ca
514-649-5244

Abonnements institutionnels à la plateforme TënK

Pour en savoir plus sur notre service d'abonnements institutionnels pour bibliothèques, consultez notre dépliant explicatif ci-bas et/ou contactez-nous : <https://www.tenk.ca/fr/p/bibliotheques>

Réalisation du catalogue

Carolanebel studio
Florence Lamothe
Fanie Pelletier
Jason Todd
Jason Burnham

Conception et design graphique

Carolanebel studio

Identité visuelle

Folklore

**LA
SEMAINE
DU DOC**

Projet porté par

tënK Le cinéma
documentaire
en ligne

Partenaires financiers

SODEC
Québec  
 

 **Desjardins**

**LA
SEMAINE
DU DOC**

**4 > 13 AVRIL
2025**